



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 4 juin 2013

Agenda

Vendredi 7 juin

-9h30 : Entretiens académiques : « *Comment assurer l'efficacité et la stabilité des marchés financiers européens* », présentés par **Bertrand COLLOMB**, en partenariat avec le Conservatoire national des Arts-et-Métiers.

Lundi 10 juin

-15h : Séance commune avec l'**Académie roumaine**. **Eugen SIMION**, correspondant de l'Académie : « *Le modèle culturel français en Europe nous survivra-t-il ?* » (Grande salle des séances).

Lundi 17 juin

-15h : **Jean-Pierre DUPUY**, professeur émérite de l'École Polytechnique, professeur à l'Université Stanford : « *La France et le marché : les sources philosophiques d'une incompatibilité d'humeur* ».

Lundi 24 juin

-9h30 : Entretiens académiques : « *Chômage et emploi* », présentés par **Jean TIROLE**

-15h : **Michel PÉBEREAU**, membre de l'Académie : « *Les banques françaises dans le monde* ».

Lundi 1^{er} juillet

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres.

-15h : **Colette LEWINER**, conseillère Énergie du président de Capgemini : « *La politique énergétique française* ».

- Comité secret

Lundi 23 septembre

-15h : **Françoise GRI**, ancienne présidente de Manpower France : « *Les singularités du marché français du travail* ».

Lundi 30 septembre

-15h : **Henri de CASTRIES**, Président directeur général d'Axa : « *Axa, leader mondial de l'assurance* ».

Séance du lundi 3 juin

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 27 mai, le président **Bertrand Collomb** a passé la parole à **Christophe de Margerie**, président du directoire de Total, qui a fait une communication intitulée : « *Total, un Major français* ».

Dans un premier temps, l'orateur a expliqué que « rejoindre l'aristocratie des grandes compagnies anglo-saxonnes, les Seven Sisters, qui, en 1973, contrôlaient encore 85% des réserves mondiales, a été le fruit d'une longue aventure, mais aujourd'hui Total est la cinquième compagnie pétrolière internationale, présent dans 130 pays, dont 50 au titre de son cœur de métier, l'exploration-production. Un Major », a-t-il poursuivi, « est une très grande entreprise privée dotée de moyens industriels financiers et humains considérables, à la pointe de la technologie dans son domaine et présente dans de nombreux pays », caractéristiques que réunit Total.

Après avoir évoqué l'internationalisation, c'est-à-dire la diversification géographique du groupe, avec une production d'huile et de gaz qui est respectivement de 31% en Afrique, de 27% en Europe et de 21% au Moyen-Orient, Christophe de Margerie a tenu à souligner que « même si l'actionnariat de Total est étranger à plus de 70%, le groupe demeure très lié à la France. Cet ancrage se vérifie par : des dirigeants qui sont dans leur très grande majorité français ; le rôle central de la France comme centre de décision stratégique et de recherche, Total y réalisant la moitié de ses dépenses de recherche ; 116 sites industriels en France ; une capacité de raffinage qui représente la moitié du raffinage français ; le 2^e rang comme opérateur gazier et le 1^{er} pour l'énergie solaire (par la participation à Sunpower). Et, contrairement à la rumeur, Total paye des impôts en France : 1 milliard d'Euros en 2012. Pourtant », a-t-il déploré, « le rapport de Total avec la France et avec l'opinion publique française est complexe : être riche, puissant et multinational ne plaide pas en notre faveur, pas plus que la mémoire douloureuse de l'Erika et d'AZF. Toute hausse des prix à la pompe soulève des critiques et l'hostilité irrationnelle à l'égard du gaz de schiste entretient une méfiance plus générale à l'égard des producteurs d'hydrocarbures. »

Christophe de Margerie a défini la politique énergétique de Total comme « un équilibre entre trois exigences de nature différente : assurer à l'économie nationale un approvisionnement énergétique compétitif ; garantir la sécurité d'approvisionnement ; préserver l'environnement et le climat ». Par rapport au débat national sur la transition énergétique, l'orateur a indiqué que Total était convaincu que « la demande énergétique mondiale allait continuer à croître ; il était indispensable de diversifier le mix énergétique, les énergies fossiles restant toutefois prédominantes parce qu'elles sont abondantes et offrent un excellent rapport qualité-prix ; un effort soutenu de recherche et d'innovation était nécessaire pour développer des énergies renouvelables compétitives, Total ayant pour cette raison choisi de s'engager à fond dans le photovoltaïque et la valorisation de la biomasse. »

À l'issue de sa communication, **Christophe de Margerie** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean-David Levitte**, **Jean-Robert Pitte**, **François d'Orcival**, **Yvon Gattaz**, **Michel Albert**, **Alain Besançon**, **Alain Duhamel**, **Jean-Claude Casanova**, **Georges-Henri Soutou**, **André Vacheron**, **Christian Poncelet**, **Ghislaine Alajouanine** et **Laurent Stefanini**.

À lire

- « Une charte, et un observatoire de l'expertise interacadémique », entretien avec **Catherine Bréchnac**, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, **Jean Baechler** et **Jean-Yves Chapron**, directeur des publications de l'Académie des sciences, dans la revue *Experts*, numéro 107 – avril 2013. Extrait de l'entretien avec Jean Baechler : « Nous déplorons les boulets rouges visant si souvent l'expertise, mais admettons l'existence des problèmes qu'elle pose. Les sciences n'ont pas encore abouti à la vérité dernière, et maintes questions entraînent discussions, variations, hésitations. [...] Ce sont l'Académie des sciences et celle des sciences morales et politiques qui ont lancé l'observatoire, mais assez vite nous avons perçu comme indispensable de faire participer l'Académie nationale de médecine et l'Académie des technologies, puis, dernièrement, l'Académie d'agriculture. [...] Un thème mérite une exploration en profondeur : la crédulité. Comment des personnes très intelligentes arrivent-elles à se persuader de propositions totalement extravagantes, comme celles de la scientologie ? Gérard Bronner, professeur à l'Université Denis-Diderot (Paris VII), spécialiste des croyances, étudie les biais cognitifs inscrits dans la nature humaine. Dans un monde complexe où les risques se multiplient, notre équipement cognitif de chasseur-cueilleur devient inadapté, et conduit à des prises de positions irrationnelles, comme il l'a présenté dans son livre *L'empire des croyances*. »

- **Laurent Stefanini**, correspondant de l'Académie (section générale) : « La laïcité est l'art de vivre ensemble », dans le numéro 629 – mars 2013 de *l'ENA hors les murs*. Extrait : « Le respect de la laïcité est inséparable du progrès des Droits de l'homme comme de l'avancée démocratique dans une société donnée. Elle est la garantie d'un pouvoir politique autonome face à toute transcendance et qui se borne à représenter les intérêts du corps social dans sa diversité. Elle est une éthique de la tolérance, particulièrement indispensable dans le monde multiculturel où nous vivons. Considérer chacun par le biais de son appartenance religieuse spécifique ne mène nulle part, hormis à encourager le repli communautaire. L'histoire de ces derniers siècles nous montre combien ces cohabitations de communautés étanches dans un même pays sont fragiles. Bien sûr, la laïcité a ses ennemis et dans le monde tel qu'il va, ils grossissent en nombre. Tous les fondamentalistes et intégrismes se retrouvent volontiers pour dénoncer un sécularisme qui n'est pas exempt de relativisme et suppose, comme tout exercice d'intelligence, une bonne dose d'esprit critique. [...] La laïcité n'est pas un contrat ; la laïcité n'est pas non plus une doctrine, elle n'est pas un dogme de plus, elle n'est pas la religion de ceux qui n'ont pas de religion. Elle est l'art du vivre-ensemble ».

À noter

- Le lundi 13 mai, **Marianne Bastid-Bruguère** a accordé un long entretien à *Tianjin TV* sur l'histoire de la présence européenne dans la ville de Tianjin et, le lendemain, elle est intervenue au colloque de l'Université Paris-I « De Tientsin à Tianjin (1860-2030). Mondialisation et patrimonialisation », sur le thème des spécificités de la communauté européenne à Tientsin.

Le jeudi 23 mai, elle était l'invitée de **Philippe Levillain** pour un « Lundi de l'histoire » sur *France Culture* dont le thème était la politique du Saint-Siège en Extrême-Orient de 1880 à 1952.

Le vendredi 24 mai, elle a participé au colloque organisé par l'Université Paris IV à la mémoire de l'historienne de l'art chinois, Flora Blanchon, avec une intervention sur la question des échanges artistiques et esthétiques entre Chine et Occident de la fin du XVIII^e siècle à la Seconde guerre mondiale.

- **Chantal Delsol**, invitée au colloque « La femme dans les religions monothéistes », qui s'est tenu le lundi 27 mai au siège de l'UNESCO, y a fait un exposé sur « la femme dans les traditions chrétiennes ».

- **Bertrand Saint-Sernin** représentera l'Académie et prononcera un discours lors de l'hommage qui sera rendu à **Léon Brunschvicg**, le lundi 10 juin à Aix-les-Bains. Né à Paris le 10 novembre 1869, Léon Brunschvicg entra à l'École normale supérieure en 1888. Agrégé de philosophie, il enseigna dans les lycées de Lorient, Tours, Rouen puis au lycée Condorcet à Paris. Son œuvre philosophique, ainsi que son édition des *Pensées* de Pascal qui fit d'emblée autorité, lui valurent d'être élu en 1909 titulaire de la chaire de philosophie moderne à la Sorbonne, fonction qu'il occupa pendant 30 ans. Parmi ses nombreux élèves, on compte non seulement Raymond Aron, Emmanuel Levinas, Vladimir Jankélévitch – et, plus critiques, Jean-Paul Sartre, Paul Nizan et Georges Politzer – mais aussi les résistants Jean Cavallès et Albert Lautman, morts pour la France. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques, qu'il présida en 1932, Léon Brunschvicg fut déchu de ses titres en 1940 par le gouvernement du maréchal Pétain, en raison de ses origines juives. Avec son épouse Cécile, célèbre militante féministe dont Léon Blum avait fait en 1936 l'une des trois premières femmes membres d'un gouvernement en France, il dut alors se réfugier à Aix-en-Provence. Après l'occupation de la zone sud par les Allemands en novembre 1942, et alors que ceux-ci bénéficiaient de l'aide de Vichy pour remplir les convois destinés aux chambres à gaz, le philosophe trouva asile à Aix-les-Bains, Cécile Brunschvicg se cachant de son côté à Valence. Malade, Léon Brunschvicg fut soigné à la fin de 1943 par le docteur Chevallier à l'hôpital d'Aix-les-Bains. Il y mourut, seul, le 18 janvier 1944.

- Le samedi 1^{er} juin, à Andilly, sous le patronage de l'Académie, un colloque a été consacré à la pensée de **Jean Finot** (1856-1922), philosophe éponyme du prix biennuel de l'Académie qui récompense « un ouvrage aux tendances sociales profondément humanitaires et bienfaitantes ».